

Test de "l'ivressoscope"

La police de la Colombie-Britannique sera autorisée à présenter en preuve, devant le tribunal, un ruban magnétoscopique sur lequel aura été filmé le comportement d'un conducteur ivre. C'est ce qu'a déclaré le 13 juin le procureur général de la province, M. Garde Gardom.

Cette décision a été prise à la suite d'une expérience concluante effectuée au cours des dix derniers mois à Vernon.

Avant de comparaître, l'accusé et son avocat pourront assister en privé à une projection de la bande accusatoire.

M. Gardom a expliqué que les accusés d'ivresse au volant pourront mieux décider de leur plaidoyer. Ils auront également le loisir d'observer leur comportement stupide de la veille.

Le premier appareil sera installé au poste de Burnaby, en banlieue de Vancouver.

Lutte contre les mouches noires

Certaines espèces tropicales de mouches noires sont le vecteur d'une maladie appelée "cécité des rivières" dont souffrent environ 30 millions de personnes en Afrique et en Amérique latine.

Dans le cadre d'un projet de l'Organisation mondiale de la santé visant à enrayer cette maladie, M. R.V. Peterson, entomologiste à l'Institut de recherches biosystématiques d'Agriculture Canada, s'est rendu au Brésil et dans l'ouest de l'Afrique.

"On a longtemps cru qu'une seule espèce de mouches noires (*Simulium damnosum*) était responsable de la propagation de cette maladie. Mais on sait maintenant qu'il s'agit d'un ensemble d'environ 25 espèces qui se ressemblent étrangement, et dont certaines transmettent la maladie," a dit M. Peterson qui a travaillé dans plusieurs pays tropicaux pour aider les autorités locales à identifier les différentes espèces de mouches noires et à localiser les aires de reproduction.

L'identification des espèces porteuses de la maladie permet de déterminer exactement les lieux de reproduction et d'épargner temps et argent dans la mise sur pied d'un programme de contrôle.

Les femelles déposent leurs oeufs dans l'eau courante. Après l'éclosion, les larves s'accrochent à la végétation et aux pierres submergées.

Comme moyen de contrôle, on utilise, dans l'eau, un produit bio-dégradable qui fait lâcher prise aux larves, lesquelles sont emportées par le courant. En se familiarisant avec les différentes espèces de mouches noires, les autorités locales pourront mieux identifier les aires de reproduction et éliminer celles qui causent des problèmes.

"Les Canadiens ont de la chance. Des quelque 150 espèces de mouches noires recensées au Canada, aucune ne transporte de maladies dangereuses pour les humains", a ajouté M. Peterson.

Cependant, quelques espèces transmettent des maladies graves à certains oiseaux et mammifères, d'autres peuvent même causer la mort des bestiaux.

La République de Madawaska

Une dispute de frontière est à l'origine de la République de Madawaska, située au nord-ouest du Nouveau-Brunswick, laquelle fêtera du 29 juillet au 6 août son premier festival d'été.

Pendant 60 ans, après l'arrivée des Loyalistes au Canada, l'Angleterre et les États-Unis se disputèrent le territoire de Madawaska et quand, finalement, les frontières actuelles furent établies entre l'État du Maine (États-Unis) et le Canada, le peuple madawaskayen-canadien dut attendre encore plusieurs années avant de savoir s'il serait rattaché au Bas-Canada (Québec) ou au Nouveau-Brunswick.

Les habitants de la région de Madawaska pensèrent à un certain moment de leur histoire faire de leur territoire un État indépendant, mais ils étaient trop faibles et manquaient de ressources. Cependant, l'idée de former une république est devenue au cours des ans une boutade qui donna naissance à la légendaire République de Madawaska.

La république possède ses armoiries, enregistrées à Ottawa en 1949, et son drapeau, représentant un aigle surmonté de six étoiles disposées en demi-cercle. L'aigle symbolise l'indépendance et chaque étoile représente l'un des six peuples fondateurs de Madawaska soit les Indiens, les Acadiens, les Québécois, les Américains, les Anglais et les Irlandais.

Le mot Madawaska est d'origine indienne (Mic Mac). Il signifie pays des porcs épics. On appelle les habitants de cette république légendaire des Brayons, parce qu'autrefois ils broyaient le lin avec un instrument appelé braie.

Aujourd'hui pour demain

Une exposition itinérante montée à l'occasion de l'Année internationale de l'enfant sera présentée dans 22 villes de l'Ontario au cours de l'été. Les guides seront des étudiants embauchés en vertu du programme Expérience 1979 du gouvernement de l'Ontario.

"Cette exposition est une entreprise coopérative de onze ministères de la province et du Secrétariat du Développement social", a expliqué Mme Margaret Birch, secrétaire provinciale du Développement social. "Nous espérons promouvoir plus d'intérêt envers les buts de l'Année internationale de l'enfant et stimuler l'activité pour les enfants et par les enfants".

Conçue pour intéresser tout à la fois les adultes et les enfants, l'exposition est un arc-en-ciel de brillantes couleurs. Utilisant le thème *Aujourd'hui pour demain*, elle souligne des sujets tels que: obéir aux règlements de sécurité de la circulation, penser aux dates d'immunisation, développer une plus grande appréciation de l'environnement, maintenir des soins dentaires appropriés, pratiquer de façon positive l'art d'être parents.

"Je suis heureuse que cette exposition puisse atteindre de nombreuses personnes", a ajouté Mme Birch.

Gène et cancer

Un chercheur canadien, M. Malcolm Paterson, a annoncé le 13 juin qu'il avait découvert un gène défectueux que l'on retrouve chez une personne sur 100 et qui augmente les risques de cancer. Selon M. Paterson, qui travaille à la station de Recherche de Chalk River (Ontario) d'Énergie atomique du Canada Ltée, ce gène défectueux priverait les cellules du porteur de certains mécanismes d'auto-réparation. Le risque de cancer avant l'âge de 45 ans serait aussi cinq fois plus élevé.

M. Paterson a aussi annoncé que ses recherches montrent que les personnes porteuses de ce gène devraient éviter les radiographies inutiles, les composés chimiques toxiques et les radiations ionisantes. Transmis aux enfants du porteur, le gène peut aussi provoquer une maladie appelée ataxia telangiectasia.

D'après un article de la Presse canadienne publié dans *Le Droit* du 14 juin.